

TRAVAIL DE DIFFERENTES DISCIPLINES COLLECTIVES SOUS FORME DE CIRCUIT

Le premier auteur a obtenu son diplôme de master en Sciences de la motricité, finalité didactique (ULg, 2014). Le second est le titulaire du cours de Didactique spéciale de l'éducation physique dans cette université. C'est dans le cadre de cet enseignement que la leçon décrite dans cet article a été proposée.

I. Introduction

Lorsque les professeurs d'éducation physique doivent aborder les sports collectifs avec les élèves, ils ont tendance à présenter ceux-ci de manière isolée : un cycle consacré au handball, un au basket-ball, un au volley-ball, etc. Il est rare que ces différentes disciplines soient abordées simultanément. Pourquoi ne pas plutôt aborder dans une même leçon des habiletés motrices dont on a besoin dans toutes les disciplines collectives, tant sur le plan des gestes techniques que des adaptations tactiques ou des dispositions relationnelles comme la coopération, le respect de règles de jeu élémentaires, l'aptitude à arbitrer, etc.

Par ailleurs, dans une classe, il est rare de relever l'adhésion de tous les élèves à une même activité. Un élève qui n'apprécie pas une discipline est ainsi généralement obligé de prendre son mal en patience pendant toute la durée d'un cycle. Ceux-ci s'étalant le plus souvent sur des périodes de quatre à six semaines (6 à 12 leçons), ils risquent de se démotiver et le professeur peut alors parfois éprouver quelques difficultés pour leur redonner l'envie de participer. Une solution consisterait dès lors à proposer des séances au cours desquelles les adolescents seraient amenés à pratiquer plusieurs activités différentes. Cette manière de procéder présenterait également l'avantage d'être originale (elle n'est pas courante) et d'offrir une grande diversité de situations (les élèves n'ont pas le temps de se lasser).

Parmi les objections figurent les difficultés d'organisation et la nécessité de disposer d'un grand espace. Dans cet article, nous souhaitons démontrer qu'avec un peu d'imagination, ces obstacles sont relatifs et que des solutions existent, même dans le cas d'élèves dont le niveau de motivation n'est pas toujours optimal.

Une autre constatation est que les filles ne présentent en général qu'un intérêt mitigé à l'égard du cours d'éducation physique (Famose, Fontaine & Sarrazin, 2002). Dès lors, nous nous sommes demandés comment donner l'envie de bouger à ces élèves. Selon la théorie de l'auto-détermination (Deci & Ryan, 2008) pour qu'un élève soit motivé, trois besoins psychologiques doivent être comblés: (1) autonomie ; (2) compétence ; (3) appartenance sociale. Viau (2004), quant à lui, considère que trois composantes influencent la motivation: (1) la perception de la valeur de l'activité ; (2) la perception de la compétence personnelle ; (3) la perception de la contrôlabilité de l'activité. D'après ces notions théoriques, il serait donc conseillé de favoriser le travail en équipe, de donner un sens à chaque leçon, d'attribuer des responsabilités aux élèves mais aussi de veiller à conserver un aspect ludique dans les séances, en proposant un défi ou concours aux élèves, par exemple. Ceci rejoint les cinq grands principes pédagogiques prônés par Cloes (2014)(tableau 1).

Tableau 1 : Principes pédagogiques (d'après Cloes, 2014)

PRINCIPES	EXEMPLES
Favoriser le jeu	Intégrer des activités ludiques, entretenir le suspens
Favoriser la réussite	Appliquer le principe de la 'délicieuse incertitude'
Favoriser l' autonomie	Responsabiliser les élèves, leur permettre d'effectuer des choix
Favoriser les interactions	Favoriser les projets en équipe, exploiter l'environnement disponible
Favoriser le mouvement	Proposer un maximum d'opportunités de pratique

Sur base de ces constats, nous avons essayé de proposer une séance originale et motivante portant sur plusieurs disciplines collectives. Après réflexion, nous nous sommes orientés vers un circuit permettant de tester les capacités des filles au niveau d'habiletés propres au basket-ball, au volley-ball et au handball. Nous avons choisi ces trois disciplines car ce sont des sports collectifs souvent proposés en milieu scolaire.

Par ailleurs, nous avons veillé à les aborder de manière ludique, tout en responsabilisant au maximum les élèves.

II. Contexte d'enseignement

Cette séance s'est déroulée dans une école secondaire de la région liégeoise proposant un enseignement de transition et des filières qualifiantes. Les 50 minutes consacrées à la leçon d'évaluation ont été dispensées à 20 élèves de 5^{ème} année en technique de qualification. La séance a été programmée dans le hall omnisports de l'école (15m/30m) qui n'est pas considéré comme une infrastructure idéale même si c'est la seule salle digne de ce nom de l'établissement.

Comme nous visons différentes disciplines, nous avons utilisé différents types de ballons : handball (n=1), street-handball (n=4), basket-ball (n=5) et volley-ball (n=2). Une partie des ballons a été apportée par le premier auteur, qui s'est organisé avec un club de la région pour en emprunter. Ce fait a d'ailleurs été mis en évidence auprès des élèves afin de les motiver. En effet, jouer avec les ballons d'un club sportif connu contribue à créer un lien entre le cours d'éducation physique et le contexte extrascolaire, amenant un certain ancrage sociétal dans les pratiques scolaires. Par ailleurs, cela a également été le moyen de parler de la discipline sportive et, ainsi, d'améliorer les références culturelles des élèves.

Pour cette leçon, nous avons également exploité un goal de handball, un panier de basket-ball et le filet de volley-ball de la salle. Du petit matériel commun aux trois sports a aussi été mobilisé : 12 cerceaux, 13 cônes et un banc suédois.

Enfin, étant donné que cette séance profitait du système de « concours » mis en place pour interroger les élèves sur leurs connaissances théoriques propres à l'activité physique, des fiches « questions » et un document permettant de collecter les résultats des équipes ont été élaborés. Si l'utilisation de fiches n'est apparemment pas courante en Belgique francophone, il s'agit d'un procédé dont l'utilisation est largement répandue chez les professeurs d'éducation physique français, québécois et anglo-saxons. Il permet de responsabiliser les élèves, de les amener à prendre conscience de leur activité et de les impliquer ainsi dans leurs apprentissages. Cet outil fait partie des ressources des approches socioconstructivistes (Cloes, Derome et Bonvoisin, 2014).

Afin de ne pas perdre de temps, l'enseignante a placé le matériel avant l'arrivée des élèves. Ceci a été possible grâce à la compréhension des collègues. Dans d'autres circonstances, il aurait peut-être fallu s'organiser pour que les ateliers soient montés pendant que les élèves se changent dans le vestiaire. Dans ce cas, l'aide des dispensées aurait été requise. Cela les aurait impliquées dans un processus constructif plutôt que coercitif.

Après avoir rapidement pris les présences, le professeur a introduit la leçon en insistant sur les similitudes des différents sports collectifs faisant l'objet de la séance. A ce niveau, elle a insisté tout particulièrement sur les notions de coopération et d'esprit d'équipe mais aussi sur des aspects plus techniques comme les passes, la progression de la balle vers une cible et la précision nécessaire pour atteindre cette cible.

Dans cette partie de la leçon, la priorité est mise sur les représentations des élèves. Il s'agit en effet de les faire verbaliser pour qu'ils « entrent » dans la thématique de la leçon. En revanche, il convient de ne pas se laisser piéger dans un long processus de questions-réponses au risque de perdre toute chance d'atteindre les objectifs de la séance, par manque de temps. Ensuite, le professeur peut expliquer le déroulement de la séance.

Le fil rouge de la séance est la collaboration. Les filles seront donc toujours par groupes et devront agir en équipe dans un but fixé. L'activité principale correspond à un circuit de cinq ateliers où des habiletés propres à l'une ou l'autre discipline sont abordées. Les élèves sont donc réparties en cinq groupes d'un nombre égal d'élèves (quatre dans ce cas-ci). Chaque groupe dispose de trois minutes à un atelier afin de réaliser le score le plus élevé possible. A l'issue de chaque atelier, une question concernant l'activité physique et ses recommandations est posée à chaque groupe. Après avoir délibéré, le capitaine de chaque groupe note la réponse sur le formulaire avant

le déplacement vers l'atelier suivant. A l'issue de l'activité, chaque bonne réponse rapporte trois points à ajouter au score obtenu aux différents ateliers. A la fin de la séance, pendant le retour au calme, l'enseignante corrige les questions/réponses en sollicitant les élèves. Elle en profite pour corriger leurs fausses croyances et leur expliquer leurs erreurs.

Cette approche par questionnaire favorise l'apprentissage et la rétention des informations car, comme nous l'avons souligné précédemment, elle engage les élèves dans une réflexion personnelle sur la question avant d'en corriger les éventuelles erreurs.

1. Echauffement

Avant de démarrer le circuit, les élèves réalisent un échauffement cardio-vasculaire et musculaire orienté vers une notion commune aux trois disciplines proposées : la coopération. Il comporte une seule tâche mais celle-ci assure déjà une certaine diversité. Les élèves courent en dispersion dans la salle avec un support musical (tubes du moment). L'enseignante explique alors qu'elle va donner des consignes que les élèves, par groupes de deux, vont devoir appliquer lorsque la musique va s'arrêter (il est possible de donner simplement un coup de sifflet mais cela « passe » moins bien auprès des filles). Elle précise qu'il s'agit de prendre, ensemble, une posture dans laquelle ne peuvent toucher le sol qu'un certain nombre de parties du corps. Successivement, elle propose alors aux élèves les défis suivants : 2 pieds et 2 mains au sol, 3 pieds et 1 main au sol, 2 pieds au sol, 1 pied et 2 mains au sol, 4 pieds et 2 mains au sol. Le dernier duo à avoir effectué la tâche reçoit un gage.

Celui-ci doit être en rapport avec le thème de coopération et l'enseignante souligne clairement ce principe pour qu'il soit perçu positivement. Lors de la séance décrite dans cet article, plusieurs groupes d'élèves ont d'ailleurs spontanément effectué les gages alors qu'ils n'y étaient pas tenus. Il peut par exemple consister à sauter trois fois le plus haut possible en allant taper dans les mains de sa partenaire avant de revenir dans le jeu.

Les élèves sont invitées à changer de modalité de déplacement entre chaque consigne (course simple, skipping, tape-fesses, déplacements latéraux, marche en effectuant des circumductions des bras).

Les éventuelles dispensées peuvent participer à l'activité en gérant la musique et/ou en désignant le duo le plus lent.

Afin de veiller au bon déroulement de cet échauffement et en renforcer l'intérêt, quelques règles sont énoncées par l'enseignant :

- (1) Changer obligatoirement de partenaire d'une fois à l'autre ;
- (2) Courir de manière ininterrompue jusqu'au signal ;
- (3) Courir seule et éviter de rejoindre une partenaire avant le signal afin de jouer davantage sur la surprise ;
- (4) Lors de la réalisation de la tâche, maintenir la position jusqu'à ce que tous les groupes aient réussi le défi.

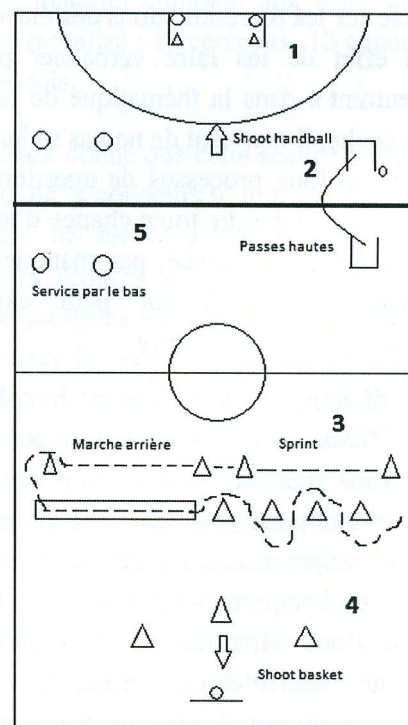
2. Corps de séance

Comme expliqué précédemment, le corps de la séance se compose d'un circuit contenant cinq épreuves différentes. Celles-ci sont réparties dans la salle de sorte à alterner les différentes disciplines et, également, à répondre aux exigences en matière d'équipement. En effet, le goal de handball, le filet de volley-ball et le panier de basket-ball ne pouvant pas être déplacés, nous avons élaboré le plan du circuit en en tenant compte. Le plan de la salle est

représenté à la figure 1. Chaque épreuve mettant en jeu une habileté propre à une discipline sportive, les élèves doivent les réaliser en respectant les critères spécifiques.

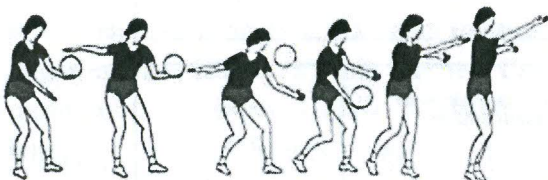
Pour les aider à visualiser et à retenir ces critères, nous avons préparé des fiches sur laquelle ils sont mentionnés et qui proposent une image explicite de l'action à réaliser. Ces ressources plastifiées ont été disposées à chaque atelier.

Un exemple est proposé à la figure 2. Prévoir ce type de fiche, ainsi qu'une feuille précisant le numéro des différentes épreuves se justifie pleinement lorsque l'on connaît la propension des élèves à oublier rapidement de simples consignes d'organisation. Un manque de concentration et l'excitation due à l'activité mise en place constituent deux explications de ce constat bien trop fréquent.



SERVICE PAR LE BAS

- ✓ Pied opposé au bras de frappe devant
- ✓ Jambes fléchies
- ✓ Ballon tenu à hauteur de la hanche
- ✓ Lancer le ballon verticalement et devant la hanche de frappe
- ✓ Mouvement de balancier du bras de frappe
- ✓ Frappe devant la hanche, sur surface plane et raidie



www.entrainement-sportif.fr

Figure 2 : Exemple de fiche rappelant les critères à respecter à un atelier

A la fin de chaque épreuve, les élèves peuvent gagner trois points supplémentaires en répondant à une question théorique portant sur les recommandations en matière d'activité physique. Dans notre leçon, nous nous sommes référés au document de consensus belge en matière d'activité physique (De Bourdeaud'huij & Bizel, 2008). Il s'agit d'une publication disponible en ligne (<http://educationsante.be/article/recommandations-pour-lactivite-physique-en-belgique/>), qui peut aisément être téléchargée et, pourquoi pas, être distribuée aux élèves après impression ou, lorsque l'école en est équipée, déposée dans l'espace numérique de travail (ENT), outil que

les enseignants en éducation physique devraient apprendre rapidement à exploiter.

Par ailleurs, nous sommes conscients que de nombreux autres documents de référence peuvent être identifiés sur Internet. S'ils sont en anglais, ils pourraient même constituer le point de départ d'un projet interdisciplinaire avec un collègue. Au-delà de ce genre de démarche ambitieuse, encourager les élèves à « décoder » un texte en anglais permet également de les engager dans des démarches cognitives plus sophistiquées qui amènent un plus important traitement de l'information. Montrer que le cours d'éducation physique fait aussi appel à des notions cognitives peut également lui apporter une plus grande reconnaissance (« Tu fais de l'anglais au cours de "gym" ? »).

En début de séance, chaque groupe reçoit donc une fiche lui permettant d'inscrire le score réalisé à chaque épreuve et donne également accès aux questions (figure 3). Signalons que les réponses aux questions peuvent être obtenues en consultant l'exposé de Cloes (2013) disponible à l'adresse suivante :

http://orbi.ulg.ac.be/bitstream/2268/157766/1/iege_2013_grand_curtius_cloes.pdf

Passons à présent à la description de chaque défi.

Joueur 1 :	Joueur 2 :	
Joueur 3 :	Joueur 4 :	
ATELIERS		SCORES
Atelier 1 : Shoot handball		
Question 1 : Combien de jours par semaine un jeune de 7 à 18 ans devrait-il réaliser une période de 60 minutes d'activité physique d'intensité modérée ? (marcher d'un pas vif, danser, promener son chien,...)		0-3
1 - 3 - 5 - 7		
Atelier 2 : Passes hautes volley		
Question 2 : Quelle devrait être, en minutes, la durée maximale de temps de loisir qu'un jeune devrait passer devant un écran (TV, ordinateur,...) chaque jour ?		0-3
30 - 60 - 90 - 120 - 150 - 180		
Atelier 3 : Dribble basket/handball		
Question 3 : A partir de combien d'heures hebdomadaires d'activité physique d'intensité élevée la santé peut-elle être mise en danger ?		0-3
5 - 10 - 15 - 20 - 25 - 30 - 35 - 40		
Atelier 4 : Shoot basket		
Question 4 : Quelle est la durée minimale, en minutes, d'une activité physique aérobie d'intensité modérée, pour qu'elle puisse exercer un rôle favorable sur la santé ?		0-3
5 - 10 - 20 - 30 - 60 - 90		
Atelier 5 : Service volley		
Question 5 : Entre 18 et 65 ans, combien de minutes un individu devrait-il passer chaque semaine à pratiquer des activités physiques aérobies d'intensité modérée ?		0-3
90 - 120 - 150 - 180 - 210		
TOTAL :		

Figure 3 : Fiche de séance

a) Epreuve 1 : Shoot de handball

Pour cette épreuve, les élèves se placent aux 9 mètres (ligne pointillée) et prennent chacun un ballon de street-handball. Ces ballons sont préférés aux ballons classiques de handball car, étant plus mous, leur préhension et mobilisation en sont simplifiées. Les élèves doivent ensuite réaliser trois pas d'élan puis shooter des six mètres en visant l'une des cibles placées dans le goal (figure 4). Si le ballon est envoyé dans l'un des cerceaux placés dans les lucarnes supérieures ou les touche, le shoot rapporte deux points. Si le shoot touche l'un des cônes placés dans les

coins inférieurs, le shoot rapporte un point. Si elles le désirent, les élèves peuvent décider de shooter en suspension ou en appui. Cette opportunité de réaliser une tâche plus difficile (niveau +) s'avère intéressante puisqu'il s'agit d'un moyen d'individualiser les objectifs de chaque élève tout en lui laissant le choix. Défi personnel lié à la « délicieuse incertitude » et autonomie sont donc exploités pour amener une certaine motivation intrinsèque.

Par contre, deux critères doivent absolument être respectés pour que le goal soit accordé : l'ordre des pas (gauche-droite-gauche pour les droitiers et l'inverse pour les gauchers) et le placement du bras (bras lanceur légèrement fléchi et tiré en arrière, coude à hauteur de l'épaule - ballon au-dessus de la tête). Lors de cette épreuve, les élèves en attente valident les essais de leurs condisciples. Elles sont invitées à signaler le résultat à voix haute. Ces dispositions présentent ainsi l'avantage d'impliquer les élèves dans leurs apprentissages : observation des prestations, émission d'un feedback, acceptation de l'avis des autres, communication entre les élèves. Le bruit est relatif et ne dérange pas le cours pour autant que les adolescentes s'engagent dans la tâche demandée. Cela contribue aussi à leur motivation (composante « interaction » de la théorie de l'auto-détermination). Au cours de cette épreuve, chaque élève compte le nombre de points qu'elle a gagnés puis, à la fin des trois minutes, l'ensemble de l'équipe calcule le score total et l'écrit sur sa fiche avant de répondre collectivement à la question théorique.

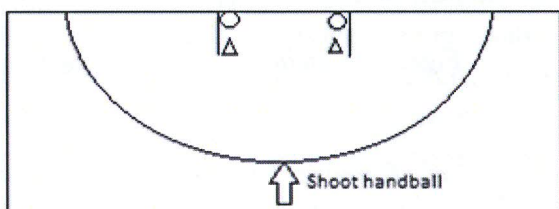


Figure 4 : Atelier 1- Shoot de handball en visant les coins du but

b) Epreuve 2 : Passe haute en volley-ball

Les élèves de l'équipe sont réparties en deux files égales de part et d'autre du filet (figure 5). L'objectif consiste à réaliser le plus grand nombre de passes hautes d'affilée sans que la balle ne touche le sol. Pour les élèves, le défi consiste donc à remplacer le plus vite possible la joueuse précédente, à se placer pour réussir sa passe et, surtout, à rester concentrées.

Par ailleurs, les filles sont évidemment invitées à s'encourager... comme les pros le font. Cela fait encore une occasion d'établir un lien avec les sports pratiqués hors de l'école.

Après avoir effectué sa passe, l'élève retourne dans sa file, etc. Lors d'une perte de balle, l'équipe recommence un nouvel échange et redémarre à 0. Elle conserve son meilleur score à la fin de l'épreuve. Différents niveaux peuvent être choisis individuellement par chaque élève pour la durée de l'épreuve. Ce choix permet également de solliciter la responsabilisation et l'auto-évaluation des élèves. Nous proposons ainsi aux élèves de choisir :

- (1) Niveau 1 - Arrêter la balle puis la renvoyer en passe haute
- (2) Niveau 2 - Contrôler la balle avant de la renvoyer
- (3) Niveau 3 - Renvoyer directement la balle en passe haute

Lors de la passe, les élèves doivent veiller à positionner leurs mains en coupe, à prendre le ballon au-dessus de la tête, à utiliser leurs jambes et à s'orienter vers leur cible.

A la fin du temps réglementaire, les élèves inscrivent le score de l'équipe sur leur fiche et répondent à la question 'activité physique'.

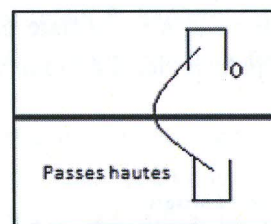


Figure 5 : Atelier 2- Passes de volley-ball

c) Epreuve 3 : Dribble de handball ou basket-ball

Les élèves réalisent un circuit de dribble sous la forme d'une course relais. Elles peuvent choisir d'utiliser un ballon de basket-ball ou de handball. Si elles choisissent le dribble handball, elles doivent veiller à ne pas effectuer de porter de balle, chose qui est permise s'ils choisissent le dribble de basket-ball. A nouveau, permettre aux élèves de choisir favorise le développement d'un sentiment d'autonomie que tout éducateur physique doit essayer de privilégier dans sa pratique. Les différentes étapes du circuit consistent à :

- (1) Dribbler en slalomant entre des cônes ;
- (2) Dribbler sur un banc ;
- (3) Dribbler en marche arrière ;
- (4) Dribbler en sprintant vers le cône d'arrivée (des marques à la craie ont été tracées pour identifier la position des cônes).

Chaque tour complet du circuit rapporte un point à l'équipe. Evidemment, toute perte de balle exige de recommencer à l'endroit où l'on a commis l'erreur. L'équipe doit s'auto-arbitrer. Privilégier l'auto-arbitrage fait également partie des moyens que le professeur d'éducation physique peut utiliser pour responsabiliser les élèves. Dans ce cas, il importe qu'il fasse confiance et, éventuellement, s'il constate des abus, revient vers eux pour parler d'éthique sportive.

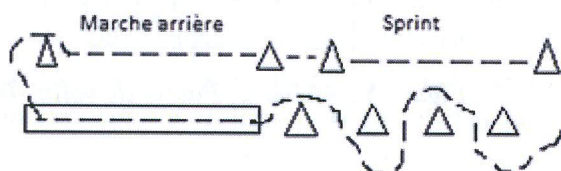


Figure 6 : Atelier 3 – Parcours de dribble

d) Epreuve 4 : Power shoot en basket-ball

Les élèves doivent marquer des paniers en effectuant un shoot au niveau des plots placés au sol (figure 7). Chaque panier marqué rapporte un point mais si une élève marque deux paniers d'affilée, le deuxième reçoit un point bonus. Les critères du power shoot doivent être respectés, à savoir :

- (1) Shoot par la planche ;
- (2) Shoot à une main, la 2^{ème} main guide le ballon ;
- (3) Fouetté de poignet ;
- (4) Triple angle droit.

Après le défi, les élèves totalisent leurs points et complètent leur fiche. A nouveau, les filles sont invitées à contrôler le respect des critères d'exécution pour valider chaque tir réussi. Elles sont aussi incitées à féliciter les autres et encourager celles qui ne marquent pas.

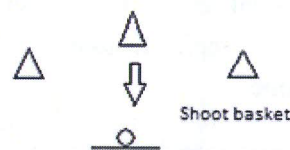


Figure 7 : Atelier 4 – Concours de power shoot

e) Epreuve 5 : Service par le bas au volley-ball

Lors de cette dernière épreuve, les élèves doivent servir derrière une ligne de service adaptée. La distance de cette ligne par rapport au filet dépend du niveau des élèves. Plus leur niveau est bon, plus cette ligne peut-être éloignée. Chaque élève décide au départ de quelle ligne elle va servir pendant le défi. L'objectif consiste à faire tomber le ballon dans l'un des cerceaux disposés de l'autre côté du filet. Ces cerceaux sont placés à des endroits stratégiques que les élèves devraient viser pour réaliser des services gagnants (dans un match à 3/3). Chaque fois qu'un service

tombe dans l'un des cerceaux, il ramène un point à son équipe. Les critères du service par le bas sont évidemment rappelés à l'aide d'une fiche, à savoir :

- (1) Pied opposé au bras de frappe devant ;
- (2) Jambes fléchies ;
- (3) Ballon tenu à hauteur de la hanche ;
- (4) Ballon lancé verticalement et devant la hanche de frappe ;
- (5) Mouvement de balancier du bras de frappe ;
- (6) Frappe devant la hanche, sur surface plane et raidie.

L'équipe annonce tout haut l'évolution de son score, de telle manière que les autres équipes puissent éventuellement s'en inspirer pour dépasser le record établi par leurs concurrentes. Cette touche compétitive renforce la coopération au sein de chaque équipe où des conseils peuvent bien sûr être donnés pour amener ses partenaires à marquer des points pour le groupe.

3. Retour au calme

Après ces différentes épreuves, l'enseignante invite chaque groupe à ranger le matériel du dernier atelier réalisé. Ensuite, elle rassemble les élèves et les place en cercle. Elle commence alors une séance d'étirements des muscles ayant été travaillés durant la leçon. Idéalement, il s'agit d'une séance d'étirements que les élèves ont apprise au cours des séances précédentes.

La séance peut avoir été présentée sur une fiche distribuée aux élèves après explication et/ou déposée sur l'ENT de l'école. Une des élèves (éventuellement une dispensée) peut être chargée de démontrer silencieusement la séquence de telle manière que le professeur soit libre d'effectuer les commentaires sur la leçon. Elle profite ainsi de ce moment pour corriger le questionnaire relatif à l'activité physique et commence par lire la question avant d'interroger les élèves afin de connaître leurs réponses.

Une fois que tous les groupes ont donné leur avis, l'enseignante donne la bonne réponse et éclaire les élèves quant à leurs éventuelles interrogations. Une fois la réponse à la première question donnée, le capitaine de chaque équipe note les points récoltés ou non sur sa fiche puis on passe à la question suivante. A la fin des étirements, chaque équipe calcule le total de ses points et le communique au professeur. Celle-ci établit alors le classement des différentes équipes. Pour terminer la séance, l'enseignante rappelle l'importance de pratiquer une activité physique régulière.

A la fin du cycle, elle pourrait distribuer à chaque élève une feuille reprenant la liste des clubs de handball, volley-ball et basket-ball de la région et/ou des documents en rapport avec la pratique de l'activité physique. Idéalement, ces ressources devraient être classées par les élèves dans une farde 'éducation physique', sorte de portfolio où ces derniers rassembleraient les informations utiles susceptibles de les amener à devenir des citoyens physiquement éduqués (NASPE, 1992).

III. Constats informels dressés lors de la séance

L'objectif principal de cette séance était d'expérimenter une leçon abordant différentes disciplines collectives. Elle devait également nous éclairer quant à l'intérêt des élèves pour le système de circuit-concours par équipe mis en place.

Cela s'est traduit par une participation réelle des filles, par des encouragements sincères entre équipières, des mises au défi très fair-play entre équipes et des applaudissements spontanés pour les premières à la fin de la séance.

Par ailleurs, plusieurs filles nous ont confié avoir apprécié cette organisation sous forme de circuit, de même que le fait de travailler en équipe. D'après elles, cette collaboration permettait non seulement aux plus faibles de

recevoir des conseils de leurs partenaires plus douées, mais également de masquer (équilibrer) leurs lacunes derrière les bons résultats de leurs coéquipières.

Il s'agit donc manifestement d'une piste à exploiter pour éviter le sentiment de gêne ressenti par les plus faibles lorsque leurs résultats sont exhibés devant toute la classe. En outre, quelques élèves ont déclaré qu'il était agréable de mélanger les trois disciplines car cela donnait lieu à une séance originale et brisait la monotonie des cours d'éducation physique. Ainsi, les commentaires des élèves confirment que cette organisation les motive davantage. En effet, si aucune d'entre elles n'aimait les trois disciplines, toutes avaient une affinité avec au moins un des trois sports.

Un autre point positif soulevé par une élève concerne le fait d'avoir proposé la séance sous forme d'un concours. Comme mentionné précédemment, c'était également notre impression, ce type de défi s'est ainsi avéré extrêmement apprécié par les élèves, qui voulaient absolument donner le meilleur d'elles-mêmes. Nous en profitons pour rappeler l'importance du jeu (plaisir) dans la motivation des élèves. Par ailleurs, à la lecture des résultats de chaque équipe, nous considérons qu'un bon niveau de réussite a été atteint et que le temps d'engagement moteur a été optimisé.

Face à la réussite de cette séance, nous pourrions envisager de proposer plus fréquemment ce type d'activité combinée, en reprenant les principes de base de l'ensemble des disciplines collectives. Cela permettrait non seulement de varier les modalités d'organisation du cours d'éducation physique mais également de développer de manière plus prononcée la capacité des élèves à travailler en équipe et d'asseoir ainsi les bases collectives. Il existe suffisamment de situations d'apprentissage dans chaque discipline pour varier le contenu de ces leçons et éviter que la lassitude s'installe chez les élèves.

IV. Références

Cloes, M. (2013, octobre). *L'activité physique : Quoi? Pourquoi? Comment?*. Communication présentée à la conférence de la santé 'Surpoids et activité physique'. Liège.

Cloes, M. (2014). *Didactique spéciale en éducation physique*. Département des APS- Université de Liège.

Cloes, M., Derome, S. & Bonvoisin, P.H. (2014). Introduction d'approches socioconstructivistes dans le cours d'éducation physique. Avis des acteurs sur l'utilisation de fiches d'observation et du débat d'idées. *e Journal de la Recherche sur l'Intervention en Éducation Physique et Sport*, 31, 27-52.

De Bourdeaud'huij, I. & Bizel, P. (2008). *Scientific consensus paper on physical activity in Belgium. National Food and Health Plan*. Working group on physical activity.

Deci, E. & Ryan, R. (2008). Self-determination theory: A macrotheory of human motivation, development, and health. *Canadian Psychology*, 49, 182-185. doi:10.1037/a0012801

Famose, J.-P., Fontaine, P. & Sarrazin, P. (2002). Effet du genre sur le choix et le rejet des activités physiques et sportives en Éducation Physique et Sportive : une approche additive et différentielle du modèle de l'androgynie. *Movements and Sport Sciences*, 45, 45-66.

National Association for Sport and Physical Education (1992). *Outcomes of quality physical education programs*. Reston, VA: American Alliance for Health Physical Education, Recreation and Dance.

Viau, R. (2004, mars). La motivation : condition au plaisir d'apprendre et d'enseigner en contexte scolaire. Papier présenté au 3^e congrès des chercheurs en éducation, Bruxelles.